**Séance 4 – Rap et/ou poésie ?**

*Le rap est-il une forme de poésie moderne ?*

*« La diction scolaire telle qu’elle est pratiquée est tout bonnement criminelle. Allez donc entendre du La Fontaine, du Racine, récité dans une école quelconque ! La consigne est littéralement d’ânonner, et, d’ailleurs, jamais la moindre idée du rythme, des assonances et des allitérations qui constituent la substance sonore de la poésie n’est donnée et démontrée aux enfants». Voilà ce qu’observait déjà Paul Valéry en 1935…*

Néanmoins, le XXIème siècle voit l’essor d’un genre musical qui ne laisse pas en reste ce que Valéry appelle la « substance même de la poésie ». Dans le rap, les mots sont percutants, le phrasé est vital, les jeux de sonorité abondent et le rythme est prégnant.

Littéralement « rythme et poésie » (acronyme anglais de *« Rythm And Poetry »*), le rap  se démarque d’autres styles musicaux par l’importance du texte et de sa respiration. Les rappeurs ne sont pas des chanteurs, ce sont avant tout des paroliers qui cherchent leur « petite musique ». Pas de « *flow* sans profondeurs .

Le rap n’est pas une « sous-culture d’analphabètes ». Certains rappeurs ne s’en cachent pas, ils donnent dans le divertissement. Mais d’autres épousent des formes plus nobles comme le rap conscient (engagé) ou le rap-jazz. Ne tombons pas dans la caricature. Comme le dit Youssoupha : *« Nombreux sont les rappeurs / Rares sont les lyricistes / Nombreux sont les inter**prètes / Rares sont les artistes »*

Ces derniers sont les héritiers de véritables poètes du XXème siècle comme Brassens ou Brel… Et ils puisent leur inspiration encore plus loin. Quand on écoute ces vers engagés de Kery James, ne pense-t-on pas à Victor Hugo : *« Parmi les pauvres enterrez-moi sans roses, en espérant qu’il pleuve, qu’on pl**eure au moins pour quelque chose».* Et ces paroles d’IAM ne rappellent-elles pas le style des fables : *« Il vient à peine de sortir de son œuf, et déjà Petit Frère veut être plus gros que le bœuf» ?* Ces rappeurs-là sont « philosophes et poètes ».

Les rappeurs ne s’embarrassent pas des anciens modèles de versification, comme l’alexandrin. Le plus souvent, ils pratiquent le « vers libre » (déjà utilisé par La Fontaine, et d’autres avant lui), c’est-à-dire que le nombre de syllabes varie en toute liberté d’un vers à l’autre. S’ajoutent à cela l’élision, la diérèse, la synérèse, l’enjambement, le rejet et le contre-rejet, et d’autres libertés métriques empruntées aux registres de la chanson. (Ps : l’autotune n’est pas une figure de style.)

– Le verlan permet de créer des nouveaux mots, et par conséquent, de multiplier le nombre de rimes possibles. Exemple : *« quatre-vingt-douze* » n’a pas beaucoup de rimes en français, mais quand on le transforme en « *neuf-zedou* » (forme étrange sur le plan mathématique, je l’avoue…), on peut le coller à « z’yeux doux ».

*« De la musique avant toute chose*», pourrait-on conclure.  C’est donc vrai pour le rap comme pour la poésie.

**DOC 1 – Petit frère IAM**

Petit frère n'a qu'un souhait devenir grand,   
C'est pourquoi il s'obstine à jouer les sauvages dès l'âge de 10 ans.

Devenir adulte, avec les infos comme mentor,   
C'est éclater les tronches de ceux qui ne sont pas d'accord.   
  
A l'époque où grand frère était gamin,   
On se tapait des délires sur Blanche-Neige et les 7 Nains.   
Maintenant les nains ont giclé Blanche-Neige et tapent   
Eclatent des types claquent dans Mortal Kombat.   
  
A 13 ans, il aime déjà l'argent avide   
Mais les poches sont arides, alors on fait le caïd.   
Dans les boums, qui sont désormais des soirées, plus de sirop Teisseire.   
Petit frère veut des bières.

Je ne crois pas que c'était volontaire, mais l'adulte c'est certain,   
Indirectement a montré que faire le mal, c'est bien.   
Demain ses cahiers seront pleins de ratures,   
Petit frère fume des spliffs et casse des voitures.   
  
{Refrain:}   
Petit frère a déserté les terrains de jeux.   
Il marche à peine et veut des bottes de sept lieues.   
Petit frère veut grandir trop vite   
Mais il a oublié que rien ne sert de courir, petit frère.   
  
**Petit frère rêve de bagnoles, de fringues, de tunes   
De réputation de dur, pour tout ça il volerait la Lune.   
Il collectionne les méfaits sans se soucier   
Du mal qu'il fait, tout en demandant du respect.**  
Peu lui importe de quoi demain sera fait,   
De donner à certains des raisons de mépriser son cadet.   
Dans sa tête le rayonnement du tube cathodique   
A étouffé les vibrations des tam-tam de l'Afrique.   
  
Il n'a plus de cartable, il ne saurait quoi en faire.   
Il ne joue plus aux billes, il veut jouer du revolver.   
Petit frère a jeté ses soldats pour devenir un guerrier   
Et penser au butin qu'il va amasser.   
  
  
Les journalistes font des modes, la violence à l'école existait déjà   
De mon temps, les rackets, les bastons, les dégâts,   
Les coups de batte dans les pare-brises des tires des instituteurs, Embrouillés à coups de cutter.   
  
Mais en parler au journal tous les soirs ça devient banal.   
Ça s'imprime dans la rétine comme situation normale   
Et si petit frère veut faire parler de lui   
Il réitère ce qu'il a vu avant 8 heures et demie.   
  
Merde, en 80 c'était des états de faits, mais là   
Ces journalistes ont faits des états   
Et je ne crois pas que petit frère soit pire qu'avant,   
Juste surexposé à la pub, aux actes violents.   
  
Pour les grands, les gosses est le meilleur citron,   
La cible numéro 1, le terrain des produits de consommation,   
Et pour être sûr qu'il s'en procure   
Petit frère s'assure, flingue à la ceinture.   
  
**On sait ce que tu es quand on voit ce que tu possèdes**.   
Petit frère le sait et garde ce fait en tête.   
L'argent lui ouvrirait les portes sur un ciel azur aussi   
Facilement que ses tournevis ouvrent celle des voitures.   
  
Le grand standing, c'est tout ce dont il a envie.   
Ça passe mieux quand tu portes Giorgio Armani.   
Soucieux du regard des gens,   
Malgré son jeune âge, petit frère fume pour paraître plus grand.   
  
Il voudrait prendre l'autoroute de la fortune   
Et ne se rend pas compte qu'il pourrait y laisser des plumes.   
Il vient à peine de sortir de son œuf   
Et déjà petit frère veut être plus gros que le bœuf.

**ANALYSE :**

**1/ Quelle est la thèse défendue par ce texte ?**

**2/ Peut-on comparer cette chanson à un poème engagé ? Pourquoi ?**

**3/ Quel est le message de ce texte ?**

**4/ Indique quelle est le nom de la figure de style de chaque extrait soulignée et explique la à chaque fois .**

**5/ explique la phrase surlignée**

**6/ Sur le passage en gras , indique quel est le types de vers ainsi que le type de rimes utilisées. Relève également une figure de style. Que peux-tu en déduire ?**

**7/ Dans le vers souligné en rouge, à quelle œuvre fait référence le texte ? A quel autre endroit de la chanson trouve t-on une référence similaire ?**